Michael Sata est le nouveau président de la Zambie

l Victoire du leader de l'opposition Ã la prÃ©sidentielle en Zambie PANA, 23 septembre 2011Lusaka, Zambie - Le leader du Front patriotique (PF, opposition), Michael Sata, connu pour son franc-parler, a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© vainqueur de l'Ã©lection prÃ©sidentielle en Zambie.Dans le cadre du scrutin organisÃ© mardi, M. Sata a battu neuf autres candidats, dont le prÃ©sident sortant, Rupaih Banda, selon les rÃ©sultats annoncÃ©s vendredi matin par le prÃ©sident de la Cour suprÃªme, Ernest Sakala.
Le parti de M. Sata, la deuxiÃ¨me formation politique de Zambie, a donc Ã©vincÃ© le Mouvement pour la dÃ©mocratie multipartite (MMD) du prÃ©sident Banda, qui est au pouvoir depuis 20 ans, Ã la faveur de l'introduction de la dÃ©mocratie multipartite dans ce pays d'Afrique australe.M. Sakala a annoncÃ© la victoire de M. Sata avec 43 pour cent des voix, soit 1.150.045 suffrages exprimÃ©s en sa faveur.Il est suivi de prÃ¨s par le prÃ©sident sortant avec 36,1 pour cent, soit 961.796 voix.Le prÃ©sident de la Commission Ã©lectorale de Zambie (ECZ), IrÃ¨ne Mambilima, a expliquÃ© que l'ECZ avait reÃ§u et vÃ©rifiÃ© les rÃ©sultats de 143 circonscriptions, sur un total de 150 circonscriptions.Selon elle, il existe une diffÃ©rence de 188.249 voix entre les deux meilleurs candidats (MM. Sata et Banda), alors que le nombre total des votes enregistrÃ©s dans les sept circonscriptions restantes et non encore reÃ§us par la commission est de 157.710.Elle a affirmÃ© que tous ces Ã©lecteurs ont votÃ© pour le second, mais que M. Sata, maintenait une avance de 30.539 voix."La commission est chargÃ©e au regard de la loi Ã©lectorale d'Ã©tablir et de dÃ©clarer les rÃ©sultats d'une Ã©lection sans avoir reÃ§u tous les rÃ©sultats de l'ensemble des bureaux de vote si les rÃ©sultats restants ne risquent pas d'influencer le rÃ©sultat gÃ©nÃ©ral de cette Ã©lection", a tenu Ã prÃ©ciser Mme Mambilima.Le chef du Parti uni pour le dÃ©veloppement national,Â Hakainde Hichilema, est troisiÃ¨me, suivi du prÃ©sident de Heritage Party, Godfrey Miyanda, qui a une fois occupÃ© les fonctions de vice-prÃ©sident, puis de Tilyenji Kaunda, prÃ©sident du premier parti au pouvoir en Zambie, le Parti uni pour l'indÃ©pendance nationale (UNIP).Les autres candidats Ã cette Ã©lection prÃ©sidentielle sont l'ancien ministre des Finances, Ngâ€™andu Magande, du Mouvement national pour le progrÃ¨s, Edith Nawakwi, prÃ©sidente du Forum pour la dÃ©mocratie et le dÃ©veloppement, la seule femme en lice dans cette Ã©lection; l'ancien professeur d'universitÃ©, Frederick Mutesa, prÃ©sident du Parti pour l'autonomisation et le dÃ©veloppement des Zambiens; le prÃ©sident du National Restoration Party, Elias Chipimo junior et le candidat de l'Alliance pour la dÃ©mocratie et le dÃ©veloppement, Charles Milupi.Michael Sata, 74 ans, cinquiÃ¨me prÃ©sident de la RÃ©publique de Zambie, a occupÃ© diffÃ©rents portefeuilles dans le gouvernement du MMD depuis 1991.Il a toutefois quittÃ© le MMD en 2001 pour former son parti, aprÃ¨s que le prÃ©sident de l'Ã©poque, Frederick Chiluba a choisi Levy Mwanawasa pour lui succÃ©der.M. Sata Ã©tait dÃ©jÃ candidat Ã l'Ã©lection prÃ©sidentielle de 2001, qu perdue face Ã M. Mwanawasa, en 2006 qu'il a encore perdue dans des circonstances controversÃ©es face au mÃªme adversaire et l'Ã©lection partielle de 2008 ayant suivi le dÃ©cÃ¨s de M. Mwanawasa oÃ¹ il s'est inclinÃ© face au vice-prÃ©siden d'alors, Rupiah Banda. l ZambieÂ : le nouveau prÃ©sident Sata prÃªte serment, la corruption en ligne de mire AFP, 23/09/2011Le chef de l'opposition zambienne, le leader populiste Michael Sata, 74 ans, a prÃªtÃ© serment vendredi comme nouveau prÃ©sident, promettant de combattre avec vigueur le flÃ©au de la corruption, tandis que des centaines sympathisants l'acclamaient devant la Cour suprÃªme.Moi, Michael Chilufya Sata dÃ»ment Ã©lu Ã la prÃ©sidence de la RÃ©publique de Zambie, je jure d'accomplir mes devoirs de prÃ©sident avec diligence et j'accepte ma responsabilitÃ© sans peur et sans prÃ©jugÃ©, a dÃ©clarÃ© le nouveau prÃ©sident Ã©lu, lors de cette cÃ©rÃ©monie retransmise en directe Ã la tÃ© publique nationale.Allez Sata, allez, criait la foule, massÃ©e au pied de la Cour suprÃªme dont le prÃ©sident Ernest Sakala avait dans la nuit proclamÃ© M. Sata, vainqueur face au prÃ©sident sortant Rupiah Banda, au terme d'un scrutin tendu et Ã©maillÃ© de violences qui ont fait au moins deux morts.Dans sa premiÃ¨re allocution, aprÃ¨s la prestation de serment, M. Sata s'en est pris Ã la corruption qui est un flÃ©au dans le pays, a-t-il dit. Il y a un lien immense entre corruption et pauvretÃ©. La corruption est moralement inacceptable et doit Ãªtre combattue avec toute la vigueur qu'elle mÃ©rite, a-t-il ajoutÃ©.L'ancien prÃ©sident Kenneth Kaunda, qui a attachÃ© son nom aux 27 premiÃ¨res annÃ©es d'indÃ©pendance sous le rÃ©gime du parti unique, Ã©tait prÃ©sent, tout comme le perdant M. Banda, qui ne cessait d'essuyer des larmes sur son visage avec un mouchoir blanc.Durant la campagne, M. Sata avait promis de faire le mÃ©nage en 90 jours.A la foule joyeuse, il a rappelÃ© que bien que la Zambie bÃ©nÃ©ficie d'abondantes ressources naturelles, la majoritÃ© de ses compatriotes vivent dans une pauvretÃ© crasse et il a promis qu'ils verraient un changement dans leur vie dans 90 jours.Notre mandat est d'y aller et de monter des programmes pour amÃ©liorer le bien-Ãªtre des gens et certaines choses que je vous ai promis, vous les verrez dans 90 jours, a dÃ©clarÃ© M. Sata.Nous allons commencer par rÃ©duire la taille du gouvernement et ses dÃ©penses, a-t-il dÃ©clarÃ©.M. Sata a aussi souhaitÃ© la bienvenue aux investisseurs. Sans vous, la Zambie ne pourra jamais se dÃ©velopper (...) et je promets de donner la prioritÃ© Ã la Zambie, a-t-il dÃ©clarÃ©.A l'extÃ©rieur la Cour suprÃªme, ses supporters, surveillÃ©s par quelques policiers Ã cheval ou en tenues anti-Ã©meute, ont escaladÃ© des murs et grimpÃ© aux arbres pour tenter d'apercevoir leur hÃ©ros.Un lÃ¢cher de ballons et de colombes a ponctuÃ© la cÃ©rÃ©monie qui a fait de M. Sata, le cinquiÃ¨me prÃ©sident de la Zambie depuis l'indÃ©pendance obtenue des Britanniques en 1964. Le pays n'a jamais connu de guerre.Dans les rues, le camp du vainqueur paradait en transportant un bateau, symbole de campagne de M. Sata, avec dedans un petit garÃ§on faisant mine de ramer.M. Sata avait fait de l'Arche de NoÃ© son symbole, comme en 2008 et on l'a vu Ã plusieurs reprises dÃ©filant juchÃ© sur un hors-bord tirÃ© par une remorque sur lequel les Zambiens Ã©taient invitÃ©s Ã se rÃ©fugier pour Ã©chapper Ã la pauvretÃ© et au sous-dÃ©veloppement. l Zamb chef de l'opposition dÃ©clarÃ© vainqueur de la prÃ©sidentielleAFP, 23/09/2011Le chef de l'opposition zambienne Michael Sata a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© tÃ´t vendredi vainqueur de l'Ã©lection prÃ©sidentielle de mardi en Zambie devant le prÃ©sident sorta Rupiah Banda, au terme d'un scrutin tendu et Ã©maillÃ© de violences qui ont fait au moins deux morts."Je dÃ©clare Michael Chilufya Sata Ã©lu prÃ©sident de la RÃ©publique de Zambie", a annoncÃ© Ã Lusaka le prÃ©sident de la Cour suprÃªme, Erne Sakala.Selon la commission Ã©lectorale nationale, M. Sata, 74 ans, a recueilli 43% des voix, et M. Banda --Ã©galement Ã¢gÃ© de 74 ans-- 36%, aprÃ¨s dÃ©pouillement des bulletins de vote dans 143 des 150 circonscriptions du pays.Le nombre des Ã©lecteurs inscrits dans les sept circonscriptions restantes est infÃ©rieur au nombre de voix sÃ©parant les deux rivaux, a

expliquÃ© la commission pour justifier la proclamation de la victoire de M. Sata, vieux routier de la politique zambienne, surnommÃ© le "roi Cobra" pour son parler m ordant qui sÃ©duit les laissÃ©s-pour-compte du boom minier et qui se prÃ©sentait pour la quatriÃ¨me fois Ã la prÃ©sidentielle.DÃ¨s l'annonce des rÃ©sultats, des partisans de l'opposant sont descendus dans les rues de la capitale pour cÃ©lÃ©brer sa victoire, alors qu'ils craignaient depuis le scrutin que le prÃ©sident sortant ne tente de passer en force."On y va Sata, on y va", scandaient les manifestants en liesse face Ã la police anti-Ã©meutes. "On a finalement eu le prÃ©sident que nous voulions et qui nous Ã©coutera", estimait dans la foule Shadrack Mwewa, chauffeur Ã¢gÃ© de 20 ans, avant d'entamer l'hymme national zambien.La lenteur de la publication des rÃ©sultats avait exacerbÃ© jeudi la colÃ¨re des partisans de l'opposant, se soldant par des Ã©meutes ayant fait deux morts, selon la police, dans deux villes miniÃ¨res du centre-nord du pays, Kitwe et Ndola. Ces deux localitÃ©s se trouvent dans le "Copperbelt" --la "ceinture du cuivre" -- minerai qui constitue la principale source de devise du pays, dont 64% de la population vit dans la pauvretÃ©.A Lusaka, patrouillÃ© par la police anti-Ã©meutes, la plupart des commerces avaient fermÃ© par crainte de violences.Le prÃ©sident Banda, proche des milieux d'affaires, avait appelÃ© au calme mais Ã©tÃ© critiquÃ© pour la premiÃ¨re fois par la mission d'observation europÃ©enne pour avoir largement financÃ© sa campagne sur des fonds publics.Les partisans de l'opposition ont caillassÃ© des bus, des commerces, des voitures et des Ã©difices de l'administration et incendiÃ© le marchÃ© de Chimwenwe, faubourg de Kitwe. La police Ã©tait intervenue jeudi avec des gaz lacrymogÃ¨nes.Le camp prÃ©sidentiel avait rÃ©agi en appelant les Zambiens Ã "rester calmes et pacifique" et en reprochant Ã "certaines personnes de profiter des retards dans l'annonce des rÃ©sultats pour crÃ©er l'anarchie"."Nous voudrions vraiment faire vite mais nous ne pouvons sacrifier l'exactitude des rÃ©sultats", avait expliquÃ© jeudi la prÃ©sidente de la Commission Ã©lectorale, Irene Mambilima.Auparavant, la Haute cour de Zambie avait interdit aux mÃ©dias de diffuser "tout article contenant des spÃ©culations sur les rÃ©sultats (...) avant qu'ils ne soient officiellement annoncÃ©s".Le jour du scrutin, des soupÃ§ons de fraude et des retards avaient provoquÃ© la colÃ¨re des sympathisants de l'opposition dans plusieurs bidonvilles de Lusaka et un dÃ©but d'Ã©meute Ã Kanyama, l'un des plus peuplÃ©s.Mercredi, d'autres incidents avaient Ã©clatÃ© Ã Solwezi, localitÃ© miniÃ¨re du Nord-Ouest, oÃ¹ les habitants avaient accusÃ© la commission Ã©lectorale de vouloir transporter des urnes non scellÃ©es.Ni la commission Ã©lectorale, ni la centaine d'observateurs europÃ©ens, prÃ©sents depuis le 12 aoÃ»t, n'ont cependant trouvÃ© de preuves de fraude. En revanche, l'accÃ¨s aux moyens de campagne a Ã©tÃ© "inÃ©gal" au profit du parti prÃ©sidentiel, selon la chef de mission europÃ©enne Maria Muniz De Urquiza.